

Paul ; celle aussi datée du 2 courant, jour de notre arrivée au Fort Totton ; aujourd'hui, ie vous écris cette première de notre Mission même des Sept Douleurs, qui porterait bien son nom, si nous n'avions pour adoucir nos moments d'amertume et d'ennui, l'intime et suave persuasion que notre bonne Mère du Ciel veille avec tendresse et amour à la garde de ses pauvres enfants volontairement exilés.

J'avais d'abord pensé vous donner le simple itinéraire de notre voyage sans aucun autre préambule ; mais nous avons besoin d'épancher le trop plein de nos cœurs et de vous assurer de notre vive affection tout en réclamant de votre part un peu de cette fraternelle sympathie que nous saurons d'autant mieux apprécier que nous sommes dans un plus complet isolement. Pour vous en donner une idée, qu'il me suffise de vous dire que nous sommes à six milles du Fort et que nous n'apercevons autour de nous, dispersées çà et là que quelques pauvres cabanes sauvages d'un aspect noir et misérable dont le coup d'œil ne peut que nous convaincre que nous sommes bien loin du centre de la civilisation. Telle était, il y a deux cents ans, notre terre du Canada. La maison plus que modeste du Rev. M. Bonin, prêtre missionnaire, est en construction à quatre arpents de la nôtre ; ce bon Monsieur résidera au Fort jusqu'à ce qu'elle soit prête à le recevoir ; en attendant nous serons privées de la Ste. Messe, c'est le plus dur sacrifice que nous ayons à faire dans le moment ; car éloignées comme nous le sommes de tout ce qui nous est légitimement cher, le pain du voyageur et le pain des anges est pour nos âmes un aliment nécessaire, seul capable de nous soutenir et de nous encourager ; aussi nous soupirons après le jour où nous aurons le bonheur de posséder sous notre humble toit le plus aimable des hôtes qui saura à lui seul dissiper nos ennuis et nous faire aimer notre pays d'adoption.

Maintenant, comptant vous faire plaisir j'entreprends volontiers le court récit de notre voyage à partir de St. Paul, que nous laissons sans regret, y ayant fait malgré nous un séjour de trois semaines ; la cordiale et toute affectueuse hospitalité que nous reçûmes des bonnes Sœurs de St. Joseph